

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 92 (1909)

Nachruf: Doge, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

François Doge.

1860—1908.

François-Adrien Doge est né à La Tour de Peilz, près Vevey, le 2 mai 1860.

Dès son jeune âge, il manifesta un goût très vif pour les sciences naturelles et un grand amour pour la montagne.

Encore collégien, avec son maître Emile Javelle, l'alpiniste et l'écrivain bien connu, il fit ses premières excursions dans le massif du Trient qu'il devait plus tard explorer complètement.

Après avoir achevé ses études au collège de Vevey, F. Doge les continua à l'académie de Lausanne où il fut pris en amitié par le professeur Renevier. Ce dernier lui inculqua le goût de la géologie qu'il conserva jusqu'à sa mort. Puis il fit quelques semestres au Polytechnicum à Zurich, sans prendre de grades officiels. En amateur, il est vrai, mais en amateur sérieux et consciencieux qui n'a pas besoin du stimulant des examens pour se livrer à un travail persévérant. C'est pendant cette période de ses études, en 1883, qu'il devint membre de la société helvétique.

F. Doge aurait ardemment désiré continuer ses études et se livrer entièrement à la géologie.

Le professeur Heim, qui avait promptement reconnu toutes les aptitudes et le sérieux de cet étudiant, et que, comme Renevier, il avait pris en grande amitié, l'y encourageait vivement. Malheureusement il se heurta à la volonté

paternelle qui en avait décidé autrement. En fils respectueux il s'y soumit sans se plaindre, mais non sans en éprouver de profonds regrets.

Nul doute que si F. Doge avait pu suivre la carrière de son choix, il n'eut tenu une place honorable parmi nos géologues suisses.

A son retour au pays natal il reprit le bureau de courtage en vins et gérances de vignobles fondé par son père et son oncle.

Mais ses concitoyens ne furent pas longtemps sans reconnaître son activité et ses qualités d'administrateur. Très jeune encore F. Doge fut appelé à diverses fonctions officielles ainsi qu'à l'administration de nombreuses sociétés et œuvres d'utilité publique.

Jusqu'à sa mort il remplit tous ces postes avec un zèle et un dévouement qui le firent promptement apprécier et aimer de tous.

Il a été conseiller de paroisse, président du conseil communal, municipal, député au Grand Conseil. La section de Jaman du club alpin, qui l'a eu à sa tête pendant bien des années, a sous sa présidence subi une transformation complète et reçu une impulsion vigoureuse. C'est à lui que l'on doit la création du musée scolaire de La Tour et pendant près de 30 ans il s'est occupé activement des collections et de l'administration du musée de Vevey.

A côté de ses multiples occupations, F. Doge continuait ses recherches scientifiques dans le domaine de la géologie. Malheureusement une extrême défiance de lui-même unie à une trop grande modestie l'ont empêché de publier ses études sur la géologie des environs de la Forclaz en Valais et sur celle de la contrée du Lac Noir dans le canton de Fribourg.

On lui doit des recherches sur l'avancement du glacier des Grands et des trouvailles intéressantes de fossiles.

Les études historiques, surtout celles concernant les anciennes familles vaudoises, l'attiraient également. C'est la raison pour laquelle il fut appelé à faire partie du comité

pour la restauration du château de Chillon. Enfin, il a écrit dans une fort intéressante et élégante brochure, l'histoire d'une des plus anciennes sociétés de tir du canton de Vaud, celle des mousquetaires de la Tour, société à laquelle il était profondément attaché.

F. Doge avait des convictions politiques et religieuses fermes et bien arrêtées, qu'il n'a jamais cherché à cacher et avec lesquelles il n'a jamais transigé. Malgré cela il était universellement aimé, car ses paroles et ses actes étaient dirigés par la grande bienveillance qui constituait la base de son caractère.

Ne blesser personne, s'efforcer d'être utile à tous, montrer un amour profond pour son pays et ne chercher comme récompense que la satisfaction du devoir accompli, telles furent les règles de conduite de F. Doge pendant une vie entièrement consacrée au bien de la communauté.

Le long cortège, qui le 20 novembre 1908, l'a accompagné à sa dernière demeure, la profonde tristesse empreinte sur tous les visages, ont montré à sa famille combien celui qu'elle perdait avait conquis l'affection et le cœur de tous.

Prof. Gustave Rey, Vevey.
